

Comment prier selon *Un Cours en Miracles* ?

Question :

Le Chant de la prière affirme que prier pour des choses matérielles n'est pas ce qu'est la prière. Cela ne fait que représenter un appel pour cacher notre culpabilité, ainsi qu'un appel à l'ennemi (l'ego). La façon correcte de prier ne serait donc qu'un chant de gratitude ? Mais comment faire face à nos désirs intérieurs alors ? Si notre seul but est de connaître Dieu, comment prier ? Est-ce que je devrais rester en silence ? Ou bien prier avec une autre personne, les deux étant à la recherche de Dieu ? Comment dois-je aborder la pensée magique ?

Réponse :

Ce merveilleux manuscrit, *Le Chant de la prière*, est venu en réponse à la manière dont les étudiants d'*Un Cours en miracles* utilisaient le *cours*. De nombreux étudiants pensaient que le *cours* leur disait de demander à Jésus ou au Saint-Esprit de guérir leur corps, d'arranger les choses, de résoudre les problèmes dans le monde et de les aider à obtenir tout ce qu'ils voulaient. Alors Jésus nous enseigne dans *Le Chant de la prière* ce qu'est la vraie prière.

Pour commencer, il nous dit que ce n'est pas mauvais de demander des choses matérielles. En fait, tant que nous croyons que nous sommes des *soi* individuels qui existent dans le monde, nous ne pouvons pas éviter de prier de cette façon-là. **(S1.I.2 :3)** La prière, dit Jésus, ressemble à une échelle que nous escaladons. À mesure que nous montons les échelons, notre prière prend une forme différente, parce que nos besoins changent. Nous avons de moins en moins de culpabilité à mesure que nous pratiquons le pardon et « *sans culpabilité il n'y a aucun manque. Ceux qui sont sans péché n'ont pas de besoins.* » **(S 11.3 :5,6)** Ainsi, lorsque nous atteignons le haut de l'échelle, lorsque nous sommes des enseignants avancés de Dieu, nous ne souffrons d'aucun manque, et nous ne percevons pas la séparation. Par conséquent, notre prière est seulement un chant de gratitude. Bien entendu, ceci est en haut de l'échelle ! Sur les échelons inférieurs de l'échelle, nous faisons l'expérience de toute sorte de besoins et de désirs, et c'est normal. Nous devons y aller en douceur avec nous-mêmes à cet égard, et ne pas tomber dans le déni.

Or si nous sommes sincèrement honnêtes, et que nous reconnaissons que tout cela vient d'une perception erronée de qui nous sommes, nous ne serons pas retenus par ces besoins et ces désirs. Demander de recevoir des choses spécifiques n'est pas mal, et se sentir coupable d'avoir des besoins et des désirs n'est jamais utile, ni se battre contre cela non plus. Il faut seulement se dire : « c'est là où j'en suis en ce moment. Quand j'aurai moins peur, je laisserai entrer plus d'amour en moi, et je ne connaîtrai ni le manque, ni la privation ou la rareté ». Il est donc important de se rappeler que ceci n'est pas un *cours* sur le sacrifice ou l'ascétisme, mais qu'il s'agit d'un doux processus graduel qui se fait lentement. Nous ne sautons pas du bas de l'échelle directement au sommet d'un coup. Il y a des étapes à franchir, et il ne nous est rien demandé de plus que de faire de notre mieux partout où nous sommes. À mesure que nous pratiquons le pardon, la forme de notre prière va change d'elle-même.

Aux échelons inférieurs de l'échelle, la prière s'adresse toujours à soi-même. Nous demandons à Jésus ou au Saint-Esprit de nous aider à regarder nos pensées d'ego avec douceur, sans juger et qu'ils nous aident à voir que nos intérêts sont pareils à ceux des autres. Lorsque nous avons des « ennemis », c'est que nous avons déjà vu nos intérêts comme étant séparés et en conflit avec ceux des autres. C'est alors que nous devons demander de l'aide afin de guérir notre propre esprit par le pardon. Lorsque notre *besoin* d'avoir un ennemi est reconnu, puis guéri, nous aurons progressé et avancé plus près de notre véritable état d'unité. Ensuite prier avec quelqu'un sera simplement le fait de reconnaître joyeusement que nous faisons un dans le Christ, dans l'Unicité du Christ et de Dieu. Demander à partir des besoins ne fera plus aucun sens pour nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 215